

Accueil > Nouvelle Aquitaine > Parthenay

Ce vitrailliste s'offre un incroyable atelier dans les Deux-Sèvres

D'ici à quelques semaines, le vitrailliste Cyril Deschamps pourra travailler dans l'atelier qui le faisait rêver : une ancienne chapelle de Parthenay qu'il restaure depuis l'été dernier, avec l'aide de la Fondation du patrimoine.

Courrier de l'Ouest

Eric MARTEAU.

Publié le 28/02/2025 à 18h12



Cyril Deschamps, vitrailliste depuis 5 ans, a eu un coup de cœur pour Parthenay et la chapelle proche de la mairie qu'il a rachetée pour en faire son atelier. | CO

La chapelle devient son atelier

D'ici quelques semaines, le vitrailliste Cyril Deschamps pourra travailler dans l'atelier qui le faisait rêver : une ancienne chapelle de Parthenay qu'il restaure depuis l'été dernier.



Cyril Deschamps, vitrailliste depuis cinq ans, a eu un coup de cœur pour Parthenay et la chapelle qu'il a rachetée pour en faire son atelier.

Lil a hâte. Hâte de pouvoir poser ses trois tables de travail. Son four. Et se mettre à l'ouvrage. De pouvoir dire adieu à son atelier de vitrailliste qu'il a créé dans la Vienne voisine pour devenir aussi, un Parthenaisien de cœur.

Cyril Deschamps, 51 ans, est donc l'artisan d'art qui a racheté à l'été dernier, la chapelle de l'ancien hôpital de la rue de la Citadelle. Cette dernière, abandonnée depuis des lustres, va devenir son atelier. Il en rêve depuis qu'il a lu et répondu à un appel à projets lancé par la Ville de Parthenay.

Dans quelques semaines, le rêve éveillé va devenir réalité. « *J'espère ouvrir mon atelier et le faire visiter à l'occasion des prochaines Journées européennes des métiers d'art* », qui auront lieu du 31 mars au 6 avril, avance-t-il. Il est dans les temps. Les travaux de rénovation qui ont occupé tous ses week-ends depuis six

mois lui permettent d'être dans le timing qu'il s'était fixé. Et ainsi occuper probablement le plus bel atelier de vitrailliste de la région sinon plus, arrosée d'une lumière colorée que seuls des vitraux d'un autre temps peuvent apporter.

Premier vitrail à 25 ans

Ancien fonctionnaire territorial, et plombier chauffagiste au tout début de sa carrière, Cyril Deschamps a décidé il y a cinq ans de se reconverter.

« *Mon premier vitrail, je l'ai réalisé à 25 ans* », se souvient-il. « *Mais à cette époque, je n'avais pas encore saisi que c'était ce métier que je voulais faire.* »

Le temps a fait son office. Les formations aussi. Et depuis, l'artisan a trouvé son chemin. Il sait aujourd'hui répondre aux particuliers et collectivités qui veulent rénover un vitrail. « *90 % de mon activité concer-*

ne la restauration de vitraux dans les églises », résume l'artisan qui aime aussi « créer et protéger ».

Gros travaux de restauration

Pourquoi Parthenay ? La réponse fuse. « Il y a cinq ans, quand j'ai commencé ma reconversion, j'ai entendu une émission sur France Bleu qui évoquait la plus belle et longue rue médiévale de France, la rue Vau Saint-Jacques de Parthenay », se souvient-il. « Je me suis dit : il faut que j'aille découvrir ce lieu. » Ce qui fut fait et bien fait. « Je suis tombé sous le charme de la cité médiévale. J'ai eu un vrai coup de cœur pour la ville et pour le potentiel qu'elle représentait... » Quelques années plus tard, se présentait l'opportunité de racheter la chapelle de la rue de la Citadelle. Il n'en fallait guère plus pour s'engager dans cette aventure, celle de sa vie.

L'aventure n'en est toutefois qu'à ses débuts. En effet, après avoir restauré les murs de la chapelle, le propriétaire des lieux sait qu'il reste encore un gros chantier à réaliser pour que ce bâtiment retrouve son lustre d'antan. La toiture de la sacristie passe actuellement entre les mains expertes d'un couvreur. Et la sacristie, elle-même, a besoin de quelques travaux de restaurations qui permettront à terme, de pouvoir y vivre et y travailler d'une manière confortable.

En attendant, Cyril Deschamps fait ses cartons pour quitter ce mois de mars naissant sa Vienne natale. Sans regret. Et surtout heureux et fier de faire partie de ces citoyens qui redonnent vie à des lieux historiques. Une renaissance dans un quartier médiéval qui n'est pas fait pour lui déplaire.

Eric MARTEAU

La Fondation du patrimoine à la rescousse



Dans le cadre des importants travaux de rénovation entrepris depuis l'été 2024, le vitrailliste a fait appel au savoir-faire de la Fondation du patrimoine et de son antenne deux-sévrienne. Ses responsables ont tout de suite compris qu'il y avait une belle carte à jouer à aider cet artisan d'art ayant à cœur de redonner ses couleurs d'antan à cette chapelle depuis bien longtemps désacralisée. Mais dont les vitraux des années 1930 attendaient de pouvoir retrouver le regard non plus des croyants, mais des passionnés de l'art.

La Fondation du patrimoine est ainsi intervenue en accordant à l'artisan un label « qui permet aux propriétaires de bénéficier d'une défiscalisation importante : 50 % du montant des travaux ». Ils concernent là essentiellement la toiture de l'ancienne sacristie qui avait besoin d'être refaite. Et ça coûtait fort cher. Vendredi, les bénévoles de la Fondation ont pu apprécier l'avancée du chantier en se rendant sur site. Et de rappeler que « trente labels avaient été accordés en 2024 dans les Deux-Sèvres. »

Les bénévoles de la Fondation du patrimoine sont venus visiter vendredi cette ancienne chapelle qui a retenu leur attention.

PHOTO - CO

ouest
france



Le Courrier
de l'ouest